

**Master Gestion des environnements naturels et  
industriels**  
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Gestion des environnements naturels et industriels. 2011, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02039956

**HAL Id: hceres-02039956**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039956>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

## ACADEMIE : REIMS

Etablissement : Université de Reims – Champagne-Ardenne

Demande n° S3MA120002958

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Gestion des environnements naturels et industriels

## Présentation de la mention

La mention « Gestion des environnements naturels et industriels » (GENI) a pour objectif de transmettre les connaissances fondamentales relatives aux sciences de l'environnement et du développement durable. Elle propose une formation pluridisciplinaire réunissant un nombre important d'enseignements concernant les sciences pour l'ingénieur, la biologie, la chimie, l'économie, et le droit. La mention correspond en grande partie au regroupement, au sein de l'établissement porteur, de filières existantes traitant de la qualité et de l'environnement.

La mention est construite sur la base de trois spécialités à finalité indifférenciée professionnelle/recherche qui ne s'individualisent réellement qu'en deuxième année de master (M2) :

- « Sécurité, qualité, hygiène et environnement » (SQHE), à vocation essentiellement professionnelle ;
- « Valorisation et gestion durable des déchets et de l'énergie » (VGDDE), à vocation essentiellement professionnelle ;
- « Génie de l'environnement naturel - faune sauvage et environnement » (GEN-FASE) en création, à visée plutôt recherche.

Les profils de postes visés sont des ingénieurs ou responsables environnement dans l'industrie ou le secteur public.

## Indicateurs

Effectifs constatés	26-35
Effectifs attendus	50
Taux de réussite	85 %-100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Malgré la diversité des disciplines mobilisées par le master GENI, la cohérence scientifique et la lisibilité de l'ensemble semblent bonnes et tournées vers l'objet commun « environnement » dans une dynamique de synergie. Néanmoins, les objectifs scientifiques précis ne sont pas clairement exprimés. Les spécialités du master GENI (dont une en création GEN-FASE) sont complémentaires et ciblées sur des débouchés en plein essor dans le vaste domaine des emplois environnementaux. Les compétences associées à chaque spécialité sont ciblées, et sont à même d'intéresser plusieurs secteurs d'activités des secteurs public et privé.



La position du master GENI est bien définie dans l'offre de formation locale et régionale. Un travail d'interfaçage a été réalisé avec quatre mentions thématiquement proches au sein de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne (URCA) afin d'éviter les redondances, et de favoriser les mutualisations et les passerelles après la première année (M1). Au niveau national, le master GENI a trouvé, par le type de pluridisciplinarité et d'approche qu'il propose, un positionnement qui lui est propre.

Le master s'appuie sur un socle « recherche » solide et structuré autour de treize équipes de recherche dont quatre unités mixtes de recherche (UMR) et sept équipes d'accueil (EA), dans les domaines de la biologie et géologie de l'environnement, la physico-chimie de l'environnement, l'environnement et la santé, la sûreté et l'énergétique appliquées. Tous les enseignants sont rattachés à une de ces équipes, ce qui garantit un lien étroit avec les activités de recherche. L'adossement au milieu socio-professionnel tient essentiellement à une participation importante des professionnels dans les enseignements. Cet adossement ne semble pas aussi solide pour la spécialité GEN-FASE en création. L'ouverture internationale est limitée à l'accueil d'étudiants étrangers (15 % des effectifs de la deuxième année (M2)) et à la possibilité de stage à l'étranger dans les universités partenaires de l'URCA.

Le schéma pédagogique témoigne d'une bonne organisation de la mention qui évite une orientation précoce. Il est bâti sur un M1 commun aux trois spécialités avec quelques différenciations et une forte mutualisation avec d'autres mentions de l'établissement. La politique de stages est également commune avec un mois de stage d'initiation à la vie de l'entreprise en M1 et un stage de cinq mois minimum en M2. L'équipe pédagogique est importante avec une bonne proportion d'enseignants/chercheurs et de professionnels. Le pilotage de la mention s'appuie, de manière pertinente, sur des responsables expérimentés, un Conseil pédagogique et un Comité d'amélioration pédagogique comprenant une représentation étudiante. Avec vingt-six étudiants inscrits en M1, le flux semble un peu faible et en décalage par rapport au M2 qui en compte trente-cinq. Un tiers seulement des étudiants de M2 provient du M1. A l'échelle de la mention, les résultats du suivi des étudiants et de l'évaluation des enseignements ne sont pas disponibles.

- Points forts :
  - De nombreux professionnels d'origines variées participent aux enseignements.
  - L'adossement à la recherche est potentiellement bon avec un socle constitué de treize équipes de recherche dont quatre UMR.
  - Le schéma pédagogique et les principes de fonctionnement sont communs aux trois spécialités, et la mutualisation d'enseignements avec des mentions thématiquement proches existe.
  - Le positionnement national est original.
  
- Points faibles :
  - Le lien avec le niveau doctorat n'est pas clairement établi.
  - Les objectifs scientifiques ne sont pas clairement affichés.
  - La participation des chercheurs dans le pilotage est limitée.
  - La proportion d'étudiants effectuant le cursus complet M1+M2 est faible, ce qui nécessiterait un complément d'information.
  - Les flux et les débouchés envisagés ne sont pas argumentés pour la spécialité en création « Génie de l'environnement naturel - faune sauvage et environnement » (GEN-FASE).
  - L'ouverture internationale est limitée à l'accueil d'étudiants étrangers (15 % des effectifs de M2) et à la possibilité de stage à l'étranger dans les universités partenaires de l'URCA.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable d'identifier plus précisément les débouchés et de renforcer les relations avec le milieu socio-professionnel. La participation importante de professionnels pourrait se traduire par la mise en place de partenariats avec les entreprises concernées.

En parallèle, il serait souhaitable d'ancrer plus fortement la mention dans la dynamique de recherche des UMR en renforçant la participation active des chercheurs (pas uniquement limitée à l'accueil de stagiaires).

L'ouverture internationale pourrait aussi être améliorée en favorisant les échanges dans le cadre de programmes de type Erasmus.

Par ailleurs, dans le pilotage de la formation, la répartition des tâches devrait être précisée, notamment entre les responsables de spécialités et les directeurs d'études.

# Appréciation par spécialité

## Sécurité, qualité, hygiène et environnement dans les entreprises

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Sécurité, qualité, hygiène et environnement dans les entreprises » (SQHE) vise la formation de cadres supérieurs possédant à la fois des compétences scientifiques et techniques dans la gestion des risques, la mise en place de procédures de sécurité et de qualité environnementale. Elle fait suite à une spécialité existante, elle-même issue d'un Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS). Elle s'appuie sur l'expérience acquise dans ce cadre, notamment en termes de lien avec les entreprises.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	25 M1-25 M2
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	80 %-100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	40 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

- Appréciation :

Cette spécialité propose un enseignement multi-disciplinaire à vocation essentiellement professionnelle. Elle est ouverte à des diplômés de cursus scientifiques divers. Le schéma pédagogique est bien construit. Un stage de cinq mois minimum est prévu en M2. Une large place est faite aux enseignements transversaux qui sont mutualisés avec les autres spécialités de la mention : communication, anglais (en M1 et M2), ou gestion de projet. La spécialité s'appuie sur l'intervention importante de professionnels en M2. Elle fait l'objet de demandes régulières de validation des acquis de l'expérience (VAE), ce qui montre le lien métier direct de la formation.

Même si les taux d'insertion sont annoncés comme bons, l'équipe de pilotage essaie d'adapter les flux d'entrée aux conditions du marché de l'emploi. Ainsi, elle envisage une réduction d'effectif, en partie liée au durcissement de celui-ci. Par ailleurs, une sélection est réalisée à l'entrée du M2 laissant peu d'étudiants suivre le cycle complet (M1+M2).

- Points forts :

- Le positionnement professionnel est clair et les débouchés sont clairement identifiés.
- Le placement des diplômés est bon.
- Une large place dans les enseignements est réservée aux intervenants extérieurs qui donnent du crédit au cursus.
- La formation est attractive.

- Points faibles :

- Les problématiques de recherche sont marginales.
- Les relations internationales sont limitées.
- La sélection entre le M1 et le M2 apparaît sévère.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

# Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de renforcer le lien avec l'activité de recherche menée au sein de l'établissement dans le domaine visé par la spécialité. En parallèle, les relations internationales mériteraient d'être développées.

La sélection à l'entrée du M2 devrait être réorganisée afin de permettre autant que possible aux étudiants ayant validé le M1 de poursuivre leur cycle dans la même spécialité.

Certaines unités d'enseignement (UE) pourraient être regroupées afin d'atténuer le caractère morcelé de l'offre et alléger les évaluations (nombre d'examens).

Il serait intéressant de développer la formation continue et de faire aboutir le projet d'ouverture à la formation par alternance.

## Génie de l'environnement naturel – faune sauvage et environnement (GEN-FASE)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité en création « Génie de l'environnement naturel - faune sauvage et environnement » (GEN-FASE) vise la formation de spécialistes des interactions entre la faune sauvage, l'environnement naturel et les activités humaines, tant en milieu urbain que rural. Ainsi, elle propose de former des étudiants qui travailleront en écologie urbaine, épidémiologie, écotoxicologie, gestion et conservation de la faune sauvage dans un contexte de biosurveillance environnementale. L'insertion professionnelle cible les organismes de recherche et plus largement le secteur public. La formation est ouverte, entre autres, aux professionnels vétérinaires dans un objectif d'acquisition de compétences de niveau master dans le domaine de la gestion de la faune sauvage.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	15
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Cette spécialité se positionne de manière originale sur une thématique en adéquation avec l'évolution des préoccupations environnementales. Elle affiche une dominante recherche, bien adossée aux laboratoires de l'établissement et en lien avec des laboratoires étrangers partenaires.

Ainsi, les stages sont prévus en laboratoires publics ou privés, et notamment dans les unités impliquées dans les enseignements. Avec respectivement deux et vingt crédits européens (CE), la part des stages de M1 et de M2 apparaît comme un peu faible. La part des intervenants extérieurs n'est pas précisée.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche est assuré.
- La volonté d'ouverture internationale est réelle (réflexions approfondies avec la Belgique, le Canada et le Portugal).
- L'effectif envisagé (quinze étudiants) est raisonnable pour une spécialité en création.



- Points faibles :
  - La cible métier demande à être précisée. En effet, on ne note pas d'indications sur l'employabilité.
  - La participation d'intervenants extérieurs n'est pas mentionnée.
  - Le grand nombre d'UE donne un caractère morcelé à l'offre.
  - Le stage de M1 a un poids et une durée faibles.
  - Les liens avec l'école doctorale ne sont pas renseignés.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de mettre en évidence les gisements d'emplois associés à cette spécialité et d'effectuer un suivi attentif du placement des diplômés dès les premières promotions, car d'autres universités proposent des masters dans des domaines voisins : Poitiers, Rennes, Paris (Museum).

L'effectif devrait aussi tenir compte des capacités d'accueil pour les stages en laboratoire des équipes de recherche qui soutiennent la formation. Un rapprochement avec les écoles vétérinaires pourrait renforcer l'assise et le rayonnement de cette spécialité.

Il serait souhaitable de développer l'aspect professionnalisant par la participation d'intervenants extérieurs (entreprises, collectivités, organismes, syndicats) et si possible par des partenariats avec des entreprises qui favoriseraient l'insertion des diplômés.

Certaines UE pourraient être regroupées afin d'atténuer le caractère morcelé de l'offre et alléger les évaluations (nombre d'examens).

## Valorisation et gestion durable des déchets et de l'énergie

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Valorisation et gestion durable des déchets et de l'énergie » (VGDDE), créée en 2008, a pour objectif de répondre à la forte demande de formation de cadres supérieurs à double compétence technico-administrative dans le domaine du traitement des déchets avec une orientation plus particulièrement marquée vers leur valorisation énergétique. Dans cette optique, les objectifs pédagogiques visés concernent l'acquisition de connaissances d'une part sur les normes, les droits de l'environnement et la finance d'entreprise et, d'autre part, sur les différents aspects de la gestion des déchets, à savoir leur collecte, tri, recyclage et traitement ainsi que leur valorisation énergétique.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	22 M1- 12 M2
Effectifs attendus	15
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-



- Appréciation :

Cette spécialité à effectif volontairement limité propose un enseignement multi-disciplinaire à vocation essentiellement professionnelle. Ainsi, les objectifs sont orientés essentiellement vers une insertion à Bac+5 et la finalité recherche est peu évoquée. La spécialité s'appuie sur l'intervention importante de professionnels en M2 qui atteint 40 % du volume enseigné. Avec respectivement deux et vingt CE, la part des stages de M1 et M2 peut apparaître comme un peu faible. La formation continue n'est mentionnée que pour des étudiants étrangers, mais elle fait l'objet de demandes régulières de VAE qui montrent le lien métier direct de la formation. Une sélection est réalisée à l'entrée du M2, laissant moins de un étudiant sur trois suivre le cycle complet (M1+M2).

- Points forts :

- Le placement des diplômés est bon.
- Le contenu pédagogique est solide et pertinent.
- Une large place dans les enseignements est réservée aux intervenants extérieurs.
- Une large place est donnée aux enseignements transversaux (UE de communication, anglais, gestion de projet).

- Points faibles :

- Le lien avec la recherche dans le domaine n'est pas explicite.
- Le stage de M1 a un poids et une durée faibles.
- Les relations internationales sont limitées.
- La sélection entre le M1 et le M2 apparaît sévère.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

La sélection à l'entrée du M2 devrait être réorganisée afin de permettre dans la mesure du possible aux étudiants ayant validé le M1 de poursuivre leur cycle dans la même spécialité.

Il serait souhaitable de renforcer le lien avec l'activité de recherche menée au sein de l'établissement dans le domaine visé par la spécialité. Il conviendrait de développer les relations internationales afin de renforcer l'attractivité et le rayonnement de la formation.

Certaines UE pourraient être regroupées afin d'atténuer le caractère morcelé de l'offre et alléger les évaluations (nombre d'examens).

Par ailleurs, il serait intéressant de développer la formation continue et par alternance.